

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 22 octobre 1891](#)

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 22 octobre 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (353r, 354v, 355r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 22 octobre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3320>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [22 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

## Description

Résumé Sujets divers : fin des examens d'Antoniadès ; acquisition d'un instrument de musique par Antoniadès ; confidentialité d'une partie de la correspondance [sur la famille Piou de Saint-Gilles] ; à propos de monsieur H. [Halkier], ami de la famille Piou de Saint-Gilles ; vers de Victor Hugo ; M. Moschos, destinataire du *Progrès médical*, étudiant en médecine et ami d'Antoniadès.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Musique](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Haskier \[monsieur\]](#)
- [Hugo, Victor \(1802-1885\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)

Œuvres citées [Le Progrès médical : journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie, Paris, 1873-1982.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

7 & 22 oct. 91

353

Cher Monsieur, je vous confirme mon mot  
du 20 joint à la lettre de M<sup>lle</sup> Dallet.

J'ai la vôtre datée 17-20. Merci de tout  
ses diverses informations qu'elle contient.

Nous sommes heureux de savoir que vos  
examens sont terminés et souhaitons vive-  
ment d'apprendre bientôt que vous êtes  
classé en bon rang.

Oh! je comprends parfaitement, cher  
Monsieur, par quel état douloureux vous  
avez passé pendant cette phase de sur-activité  
du cerveau qui vous enlevait le sommeil.  
J'en ai traversé d'analogues et trouve  
cela excessivement pénible.

A ce titre, je dis donc tout de suite  
vous avez bien fait de vous procurer  
un instrument de musique. Un chan-  
gement radical d'occupations est paroi-  
le plus souvent le remède  
héroïque en pareil cas. Et puis, la musique  
est une source de grandes jouissances.

Donc, bravo! Continuez sans nous dire  
bientôt que vous avez fait assez de progrès  
pour en être content.

Tout absolument tranquille, la page  
n'existe plus, et faites de même je vous  
prie - par les mêmes raisons - pour  
celles de mai qui traitent ou pourraient  
traiter du même sujet. Cette page-ci  
par exemple.

Vous parlez de M. H. comme s'il faisait  
maintenant partie de la famille...  
De quelles ressources vit-il ? Le savez-vous ?  
Votre sentiment sur lui est-il demeuré  
favorable ?

Merci à l'avance et du fond du cœur  
pour votre réponse.

— Vous avez lu les vers de Victor Hugo  
dont nous avions parlé. Je suis contente  
de votre jugement sur eux, mais comme  
c'est une pièce qui doit d'être lue et  
relue, et que voici des semaines que  
je l'avais copiée pour vous, je vous  
l'envoie ci-joint. C'est la fin - surtout  
qui me paraît devoir être appréciée  
par vous avec une profondeur de  
sentiment toute particulière.

Je suis contente de savoir à quelle époque reprennent les cours. Merci de l'indication.

Puisse votre travail de vacances vous valoir l'excellente note qu'il me semble devoir mériter !

— Vous me parlez de M. Mascher, eh ! qu'il ne se croie pas obligé de m'écrire surtout. C'est un plaisir pour moi de lui envoyer le "Progrès médical", ou plutôt de vous l'envoyer, à vous, pour lui ; mais je ne voudrais pas que la satisfaction que je me donne ainsi entraînant pour lui la moindre des préoccupations. Il est votre grand ami, cela suffit pour moi.

Vous me direz, n'est-ce pas, s'il a bien passé son examen ?

— Mes deux compagnes nous remercient de votre bon souvenir et nous envoient le leur.

Votre chaleureuse poignée de main m'est parfaitement arrivée. Puissiez-vous recevoir la même cordiale étreinte.

M. Gadin